

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Band:** 39 (1911-1912)

**Artikel:** Notes ornithologiques recueillies au cours de la croisière du "Grosser Kurfuerst" au Spitzberg  
**Autor:** Mathey-Dupraz, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-88576>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# NOTES ORNITHOLOGIQUES

recueillies au cours de la croisière du « Grosser Kurfuerst » au Spitzberg

18 juillet-16 août 1911

par A. MATHEY-DUPRAZ, Professeur.

---

[La « Deutsche Arktische Zeppelin-Luftschiffexpedition », association fondée dans le but d'étudier le problème de la conquête du Pôle Nord en ballon dirigeable et d'en assurer les moyens pratiques pour arriver à sa solution, avait entrepris, à bord du vapeur « Mainz » du « Norddeutscher Lloyd », dans l'été 1910, un voyage d'études le long des côtes occidentale et septentrionale de l'Archipel du Spitzberg. De nombreuses observations scientifiques furent faites et permirent de constater une fois de plus, que, outre les beautés naturelles de ces régions septentrionales, celles-ci présentent des conditions de climat, de flore et de faune toutes spéciales qui font de ce pays merveilleux un champ d'investigations pour le naturaliste et le touriste (voir: *Mit Zeppelin nach Spitzbergen* par A. MIETHE et H. HERGESELL).

Ces résultats engagèrent le « Norddeutscher Lloyd » à organiser pour l'été 1911 une croisière polaire avec le vapeur « Grosser Kurfuerst »].

Le voyageur qui atteint les régions arctiques est toujours surpris du grand nombre d'oiseaux peuplant ces contrées, qui semblent offrir, au premier abord, un aspect tout à fait inhospitalier.

La florule compte 123 espèces (117 Phanérogames et 6 Cryptogames vasculaires) sans parler des mousses, lichens et champignons, représentés par de nombreuses espèces; la faune terrestre se réduit à trois mammifères (l'ours blanc polaire = *Ursus* [*Thalassarctos*] *maritimus*, le renard polaire ou isatis (*Canis lagopus*), le renne (*Cervus tarandus Spetsbergensis*). Mais dans l'océan la flore marine est riche, et le plankton pendant le court été est excessivement abondant près de la surface de la mer. Ceci explique qu'elle soit peuplée d'une infinité d'invertébrés, de poissons et de gros mammifères (baleinoptères, épaulard, narval, phoques et morses).

La faune avienne arctique est surtout riche en individus, représentant une quarantaine d'espèces, s'y retrouvant chaque

## OBSERVATIONS QUOTIDIENNES — 20 juillet—6 août 1911

Dates	Position à midi		Localités	Vent		Température Air	Humidité	Nébulosité	Temps Hydrométéores	Température eau de la mer	Salure de la mer	Autres observations
	Latitude	Longitude		Direction	Force							
1911 Juillet 20	56° 3' N		Dans le Firth of Forth, devant l'île Inchkeith	E		mm.	8 h. 30 s. 15°	90	9		Grammes par litre <sup>1</sup>	Aperçu quelques fous de Bassan ( <i>Sula bassana</i> )
» 21	50° 31'	0° 37' O Gr.	Dans la Mer du Nord (hauteur des îles Orkney)	N-E	3	760,5	8 h. m. 14°,5 11 h. 45 m. 14°,5 Midi 14°,3	93	8/6			Mer agitée, brise
» 22	65° 17'	2° 13' E Gr.	Océan atlantique	N	2	760,8 764 760,1	12 h. 45 s. 14°,3 4 h. s. 13°,8 8 h. 30 s. 12°,5 Minuit 11° 8 h. m. 11° 9 h. m. — 9 h. 50 m. 11°,7 Midi 14° 4 h. s. 11°,3 5 h. 45 s. 10°,9 6 h. s. — 8 h. 55 s. 10°,2 7 h. 30 m. 7°,6					Nuit claire; on peut lire sur le pont
» 23	71° 00'	4° 56' E Gr.	Mer glaciale	N-E	6	760	8 h. m. 11° 9 h. m. — 9 h. 50 m. 11°,7 Midi 14° 4 h. s. 11°,3 5 h. 45 s. 10°,9 6 h. s. — 8 h. 55 s. 10°,2 7 h. 30 m. 7°,6	90	1	40°,5	35,5	Par 66° 40' l. n.
» 24	76° 26'	7° 47' E Gr.	Mer glaciale	N-E-E	4	760,2	8 h. m. 11° 9 h. m. — 9 h. 50 m. 11°,7 Midi 14° 4 h. s. 11°,3 5 h. 45 s. 10°,9 6 h. s. — 8 h. 55 s. 10°,2 7 h. 30 m. 7°,6	100	9	8°,7		Premiers pétrels fulmars; nuit claire
» 25	77° 30'		Spitzberg en vue, Hornsundstind (1300 m.) visible	N-E-E	5	760,2	8 h. m. 4°,9 10 h. m. 3°,3 Midi 3°,5 3 h. s. 3°,9 6 h. s. 3°,8 8 h. s. 3° 9 h. s. 3°	40	40	6°,5		Brume très intense, par moments la sirène mugit
» 26	78° 20'		Vis-à-vis du cap méridional de l'île du Prince Charles Foreland									Brume se dissipe
» 27	79° 34' 11"		6 h. m. hauteur de Magdalena bay 8 h. m. Banquise en vue 8 h. 40 m. Longeons la banquise à environ 200-250 m.	N-E	2	770	7 h. m. 1° 8 h. m. 4°,4 9 h. m. 0°,9 10 h. m. 1° Midi 2°,4	8	8	5°,6		Phénomène du « ciel d'eau » <sup>2</sup> très accentué
» 28	80° 4'											
» 29	80° 7'											
» 30	80° 10'											
» 31	79° 34' 11"		Dans Magdalena bay (devant le glacier Adams) Presqu'île des Tombeaux Glacier Gully Mont des Oiseaux Devant le glacier Adams Devant le glacier Adams	N-E	1	771,5 771,2	5° 4°,8					
» 26			Excursion sur rive nord de la baie			771,5	5°			5°,3		
» 27			6 h. 50 m. départ Magdalena bay			770,5	6°					

<sup>1</sup> Ces déterminations ont été faites à l'aide du psychromètre de Fuss et Schleuder, en collaboration avec M. le Dr W. Meinardus, professeur à l'Université de Münster en W., notre compagnon de voyage.

<sup>2</sup> Phénomène provenant d'un champ de glace interrompu par des espaces libres, tandis que l'étendue du ciel au-dessus se parseme de taches d'un bleu foncé ou noires (*all.* = Wasserkimmel; *angl.* = Watersky).

<sup>3</sup> La citation de ces trois nouvelles plantes, porte à 72 le nombre des espèces que nous avons rapportées (voir : *Bulletin*, pp. 49 à 63).

Dates	Position à midi		Localités	Vent		Température Air	Humidité	Nébulosité	Temps Hydrométéores	Température eau de la mer	Salure de la mer	Autres observations
	Latitude	Longitude		Direction	Force							
Juillet 27			10 h. m. Red bay	N-E	1	770	9 h. 30 m. 5° Midi 4°,9	0 1	Soleil		Grammes par litre	La Red bay est encore prise par les glaces jusqu'en son milieu; la mer est comme un miroir; — glacier Waggonway, front très tourmenté, vèle plusieurs fois; excessivement crevassé
			Sur le «Vogelberg» (Mont des oiseaux)				2 h. 05 s. 3° 4 h. s. 6°	0 0	Soleil	7 h. s. 3°,7		Ascension du Mont des oiseaux; au sommet air + 6°, au pied + 7° Eau ruisseau du glacier + 0°,4, ruisseau allant à la mer + 2°
			Sur le bateau				8 h. s. 5°		Pas un nuage			10 h. 30 s.: quittons la baie, le panorama est de toute beauté
	79° 51'	11° 37'					11 h. s. 3°		Pas un nuage			
» 28	79° 42'	10° 45'	Au large, devant l'île d'Amsterdam, au mouillage	E	1	769,5	Minuit 5°		Soleil			Mouillage en mer; Fort iceblink <sup>1</sup> Brouillard dans la direction de l'Icefjord. Quittons mouillage de la nuit à 6 h. 30 m.
	79° 42'		Passe des Danois	N-E	2	769	8 h. m. 5°	7	Ciel couvert			Jetons l'ancre à 7 h. 45 m.; vis-à-vis glacier du Fram
	79° 44'	11° 10'	Plage de Smeerenbourg			768,5	Midi 6°,2	8	Ciel couvert			Température de l'eau des lagunes 8°,5 à 9°
			Île des Danois			768	8 h. s. 6°	6	Ciel couvert	2 h. s. 4°		A Virgo haven
			Mer glaciale	N-E	3	765,5	10 h. s. 5°	8	Ciel couvert			A minuit nous sommes à l'entrée de Cross bay et allons jeter l'ancre dans Möller bay
» 29			Möller bay (Cross bay)			765	Minuit 5°	3	Eclaircies			Deux trappeurs norvégiens, ayant hiverné dans la région, montent à bord
			Port Möller	N-E-E	2	761	8 h. m. 9°,2	1	Soleil			Excursion à la Pierre remarquable, gros bloc isolé, fendu en deux parties; Vorland 8 m. altitude; Pierrier, avec la formation «quarré-boden», «hexagones» de 1/2 ou 3/4, 3/2, séparés par intervalles remplis de grosses pierres ou «hexagones» plus petits; flore riche
			Sur le Vorland du glacier Supan			758	12 h. 15 s. 11° 8 h. s. 7°		Strato-cumulus Après midi: forte pluie jusqu'au soir	8°		Mer agitée
» 30			Port Möller, glacier Louis Tinayre et Vorland (presqu'île)	N-E	5	757	8 h. m. 5°	9	Cumulus			Promenade avec le tender; 2 h. 30 s.: température air 8°,5, devant le glacier Tinayre 3°,2
							10 h. m. 7°,6	8	Eclaircies			
				N-E	6		2 h. s. —	6	Eclaircies augmentent			
							6 h. s. —	60 à 70	Soleil	6 h. s. 6°,3		Soirée splendide
» 31			Ascension de la chaîne Michelsen				8 h. s. 4°	1	Soleil			
							8 h. m. 5°,6	1	Nuageux			
							Midi 4°,2	10		3°,3		Midi 30 min.: température eau de la baie
							8 h. s. 4°,6	8				4 h. s.: température air 5°
Août 1 <sup>er</sup>			Devant Port Signe (Baie Lilliehöök)				8 h. m. 5°		Brouillard sur les crêtes	3°	9 h. m. 31,03	Fond baie Lilliehöök, température eau 3°
				N-O	2		Midi 5°,8	1	Cirro-stratus, soleil		9 h. 55 m. 31,93	Devant Port Ebeltoft, » 4°,6
											10 h. 15 m. 31,43	Devant Cap Mitre, » 4°,5
											11 h. m. 29,66	Port Zeppelin, » 3°
» 2			Îles Lovén							1°		
			Excursion à «Havre Coal»				8 h. m. 5°		Brouillard, puis un peu de soleil			Glacier Supan, éboulis de 20 m. de hauteur, par endroits la glace atteint 80 m.; la moraine se divise en plusieurs bras, qui enserrant de petits lacs bleus; il en est de même pour le glacier Louis Mayer
							Midi 9°					
			Carrières de marbre (presqu'île Blomstrand)				2 h. s. 5°		Brouillard, puis un peu de soleil			
» 3							8 h. s. 4°					
			Excursion à Port Signe et Hinterland (petits lacs)				8 h. m. 7°,2	1	Soleil			
» 4	78° 10'		Ascension du «Vogelberg» (P <sup>re</sup> Signe)				11 h. m. 4°		Soleil			Devant la Pointe Cadio
			Entrée de l'Icefjord				8 h. m. 3°	9	Brouillard			
			Safe bay				11 h. m. —	8	Brouillard			Midi: départ pour Advent bay
			Advent bay					7	Ciel couvert			Dans la galerie principale de la mine la température est — 1° C. (Longyear city)
» 5												<b>Saxifraga nivalis</b> , L. et <b>Eriophorum angustifolium</b> , Horn., feuilles rougeâtres, sans épillets <sup>2</sup>
			Advent bay					1	Soleil, quelques nuages			4 h. m.: départ de la baie Advent
	77° 11'	10° 47' EGr.	Mer glaciale				8 h. m. 3°,6	10		5°,8	35,14	3 h. s.: arrivée dans la Mer glaciale
							Midi 3°,6					
							7 h. s. 4°		Nuageux			
							11 h. s. —		Fort brouillard			Minuit 50 min.: Îles aux Ours en vue
» 6	72° 26'	22° 53' EGr.	Mer glaciale				Midi 8°,8					Vers 4 h.: Cap Nord visible, temps splendide, soleil
				S-E	1	764	6 h. s. 9°,8		Soleil			Ascension du Cap nord (30 à 40 min.)
	71° 10' 24''	25° 35' 2'' EGr.	Cap nord	S-E	7		10 h. s. 9°,5		Nuageux vers l'horizon			Le soleil réapparaît à 1 h. 30, il est resté sous l'horizon environ 1 heure et demie

<sup>1</sup> Tous les navigateurs polaires connaissent bien ce phénomène qui est produit par le reflet de la banquise, on voit alors l'océan blanchir vers le nord.

<sup>2</sup> La citation de ces trois nouvelles plantes, porte à 72 le nombre des espèces que nous avons rapportées (voir: *Bulletin*, pp. 49 à 63).



été pour la période de reproduction, du commencement de mai à la mi-septembre. Les espèces caractéristiques des mers arctiques ne sont guère qu'une vingtaine et l'unique oiseau sédentaire est le lagopède. Certaines espèces arrivent jusque dans ces hautes latitudes à l'époque de leur migration estivale, et cela régulièrement chaque année; pour d'autres, elles n'apparaissent qu'à de rares intervalles, tout à fait exceptionnellement.

Les espèces suivantes ont encore été signalées :

a) *comme hôte exceptionnel* : *Falco gyrfalco*<sup>1</sup>, *Corvus cornix* (L.), *Turdus iliacus* (L.), *Acanthis Hornemanni* (Stejn), *Anas acuta* (L.), *A. crecca* (L.), *Uria troile* (Lath), *Lestris pomarina* (Temm).

b) *Seulement une fois* : *Cypselus apus* (L.), *Upupa epops* (L.), *Tringa cinerea* (T. canutus) L., *Anas penelope* (L.), *Podiceps rubricollis* (Gm.)

c) Les citations : *Tringa*, *Tringa sp.* et *Tringa canutus* relatées dans *A travers la banquise*, par M<sup>gr</sup> le Duc d'Orléans, doivent toutes être rapportées au *Tringa maritima* (Brünn), — de même pour ce qui concerne le *Larus leucopterus* (Faber), il ne peut être question que du *Larus glaucus* (Brünn).

Nos « Notes ornithologiques » étaient déjà à l'impression lorsque quelques observations faites par M. le Dr G. Rempp (Mission Hergesell), durant son hivernage, nous sont parvenues. Nous lui adressons ici nos très sincères remerciements de son obligeance.

<sup>1</sup> [« A Greenharbour, lors de mon séjour en février 1912, le mécanicien Hagerup, de Tromsö, me présenta un faucon qu'il avait tué en été 1911, à la station baleinière; cet exemplaire, d'après son dire, était un sujet juv. de l'espèce d'Islande. Ce spécimen, ayant été conservé sans préparation aucune, n'était plus en assez bon état pour pouvoir être naturalisé ». — Dr G. Rempp.]

# **Espèces ornithologiques que nous avons observées dans l'archipel du Spitzberg**

Les notes prises au cours de nos trois croisières (1906, 1910, 1911) dans l'Archipel (côtes Ouest et septentrionale), nous permettent de dresser la liste<sup>1</sup> ci-dessous :

∩ esp. nicheuse. ∆ esp. sédentaire. ↔ esp. de passage régulier. Z de passage irrégulier. × de passage accidentel.

N°s	ESPÈCES		Stations
<b>Rapaces.</b>			
3	<i>Nyctea nivea</i> (Thumb.), ne s'observe pas chaque année . . . . .	Z	1
<b>Passereaux.</b>			
143	<i>Saxicola œnanthe</i> (L.), très disséminé . . . . .	Z	29
170	<i>Plectrophanes nivalis</i> (L.), très commun, niche partout . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	2
<b>Gallinacés.</b>			
—	<i>Lagopus hemileucurus</i> (Gould), commun, mais sporadique. . . . .	∩ ∩ ∩ ∆	3
<b>Echassiers.</b>			
217	<i>Ægialites hiaticula</i> (L.), espèce nicheuse, sporadique . . . . .	Z ∩	4
220	<i>Strepsilas interpres</i> (L.), niche irrégulièrement . . . . .	Z ∩	5
221	<b><i>Hœmatopus ostralegus</i></b> (L.), hôte tout à fait exceptionnel . . . . .	×	—
243	<i>Numenius phæopus</i> (L.), apparitions irrégulières . . . . .	Z	6
261	<i>Tringa maritima</i> (Brünn), très commun, niche du S. au N. de l'Archipel . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	7
262	<i>Tringa alpina</i> (L.), apparaît irrégulièrement . . . . .	Z	30
269	<i>Calidris arenaria</i> (L.), niche parfois . . . . .	Z ∩	31
272	<i>Phalaropus hyperboreus</i> (L.), apparition irrégulière, niche probablement . . . . .	Z ∩	8
273	<i>Phalaropus fulicarius</i> (L.), espèce sporadique . . . . .	↔ ∩	9
<b>Palmipèdes.</b>			
275	<i>Bernicla leucopsis</i> (Bechst), très disséminée . . . . .	↔ ∩	10
276	<i>Bernicla torquata</i> (Bechst), commune . . . . .	↔ ∩ ∩	11
—	<i>Anser brachyrhynchus</i> (Baill), commune . . . . .	↔ ∩ ∩	12
299	<b><i>Clangula histrionica</i></b> (L.), hôte tout à fait exceptionnel . . . . .	×	—
301	<i>Harelda glacialis</i> (Leach), hôte régulier, sporadique . . . . .	↔ ∩	33
302	<i>Oidemia nigra</i> (L.), hôte régulier, sporadique . . . . .	↔ ∩	34
303	<i>Oidemia fusca</i> (L.), apparitions excessivement irrégulières . . . . .	×	—
306	<i>Somateria mollissima</i> (L.), très commun . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	13
307	<i>Somateria spectabilis</i> (L.), assez commun . . . . .	↔ ∩	14
—	<i>Uria Brünnichi</i> (Sab.), très commun . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	15
312	<i>Cephus grylle mandtii</i> (Licht) très commun . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	16
313	<i>Alca torda</i> (L.), hôte tout à fait exceptionnel . . . . .	×	17
—	<i>Mergullus alle</i> (L.), très commun . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	18
—	<i>Mormon arcticus glacialis</i> (Naum), commun . . . . .	↔ ∩ ∩	19
320	<i>Colymbus glacialis</i> (L.), hôte tout à fait exceptionnel . . . . .	×	20
321	<i>Colymbus septentrionalis</i> (L.), apparaît régulièrement, sporadique . . . . .	↔ ∩	21
327	<i>Procellaria glacialis</i> (L.), très commun . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	22
330	<i>Lestris parasitica</i> (L.), hôte régulier, sporadique . . . . .	↔ ∩	23
331	<i>Lestris Buffoni</i> (Boie), hôte régulier, sporadique . . . . .	↔	24
332	<i>Lestris catarrhactes</i> (L.), hôte tout à fait exceptionnel . . . . .	×	—
—	<i>Larus glaucus</i> (Brünn), très commun . . . . .	↔ ∩ ∩	25
340	<i>Rissa tridactyla</i> (L.), espèce très commune . . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	26
341	<i>Pagophila eburnea</i> (L.), excessivement disséminée . . . . .	↔ ∩ ∩	27
342	<i>Xema Sabinei</i> (Leach), espèce rare, disséminée, nicheuse . . . . .	Z ∩	35
351	<i>Sterna arctica</i> (Temm), très commune, du S. au N. . . . .	↔ ∩ ∩ ∩	28

En résumé, nous avons constaté la présence de 38 espèces, sur les 52 espèces observées, jusqu'ici :

Rapaces	1
Passereaux	2
Gallinacés	1
Echassiers	9
Palmipèdes	25
38	

Nous signalons dans cette énumération deux espèces nouvelles pour la faune avienne du Spitzberg : ***Hœmatopus ostralegus*** (L.) et ***Clangula histrionica*** (L.), rencontrées en 1906.

<sup>1</sup> Cette nouvelle liste complète celle parue dans le *Bulletin*, t. XXXVIII, pp. 42 et 43. 1911.

33<sup>1</sup>. *Nyctea nivea* (Thunb.). — *La Chouette Harfang* (en norvégien : *Sneugle*). Durant notre séjour dans la baie Cross, du 29 juillet au 1<sup>er</sup> août, alors que nous étions à l'ancre dans Port Möller (79°17' latitude — 11°59' E. Gr.), des passagers, rentrant d'une excursion des environs du glacier Louis Tinayre et du Vorland des Monts Ole Hansen, nous signalèrent avoir aperçu, à deux reprises différentes, un faucon gris-blanc. D'après la description qu'ils firent du rapace et ensuite de leurs explications nous en concluons à la présence d'un harfang, ce qui est très plausible, car la région est riche en lagopèdes. (Voir note 1, p. 91 [Station 1<sup>2</sup>].)

143. *Saxicola œnanthe*, L. — *S. o. leucorhoa* (J. F. Gmel). — *Le Traquet motteux* (norv. *Stendulp*). Le 22/vii 1910 au matin, suivant la rive droite du torrent du fond de Flower Valley, notre attention fut, par deux fois, attirée par un oiseau qui, au vol, nous parut être blanc et nous sembla, à première vue, être un « cul blanc » (nom vulgaire de ce traquet); mais l'apparition si courte ne nous permit point de le déterminer sûrement; nous supposons, à ce moment, avoir eu devant nous un vieux mâle bruant. Nos souvenirs nous permettent d'admettre que nous avons relevé la présence de deux sujets différents.

Cette année, pendant que nous errions dans l'éboulis de la rive nord de Magdalena bay (25/vii) nous avons remarqué deux individus voletant un peu au-dessous de nous. Assis nous avons pu les observer parfaitement; d'après leurs allures ce devait être un couple. Quelques jours après, le 29/vii, en excursion sur le Vorland des Monts Ole Hansen (Kings bay) nous pouvons, tout à notre aise, suivre les allées et venues d'un troisième traquet, sautillant de pierre en pierre. (Station 29.)

170. *Plectrophanes nivalis* (L.). — *Passerina nivalis nivalis* (L.). — *Le Bruant des neiges*<sup>3</sup>. En gravissant le Mont des Oiseaux (Vogelberg 79°40' lat.) dans la Red bay, rive O. (27/vii), nous en observons plusieurs couples, les ♀ ♀ paraissent en pleine mue des grandes pennes alaires et caudales;

<sup>1</sup> Ces numéros sont ceux du *Catalogue distributif des oiseaux de la Suisse*, par MM. STUDER et FATIO.

<sup>2</sup> Ce numéro indique sur les cartes la station où l'espèce a été observée.

<sup>3</sup> Le Bruant des neiges apparaît irrégulièrement en Suisse, généralement en hiver. Le Musée de Soleure possède un ♂ en plumage d'hiver, tiré le 22/xii 1910, par M. le Dr GREPPIN, « auf der Weide der Hinterweissenstein » (1240 m.).

l'une d'elles a les rectrices très courtes (nous avons aussi observé cette particularité en 1906 et 1910, mais sans en être bien sûr). — Dans la baie Magdalena (79° 34' 11" lat.) les représentants de l'espèce sont nombreux : sur le versant O. du sommet 538 m. alt.<sup>1</sup> s'élevant sur la rive droite du glacier Gully, sur la presqu'île des Tombeaux, sur les flancs du Mont Rotges jusqu'à 200 m. (26/vii) et sur toute la côte Nord de la baie nous rencontrons ad. et juv., ainsi que dans la baie Møeller (Möller bay) : sur le Vorland du Mont Prince Olaf et dans les parages de la « Pierre remarquable » (rive E. de Port Møeller), sur la rive sud de la baie Koller, du rivage à 300 m. environ sur les pentes de la Chaîne Michelsen. Là, nous trouvons un nid construit dans une fente de rocher ; à première vue on remarquait immédiatement que les jeunes l'avaient quitté depuis peu de temps. Ce nid (que nous possédons) est formé de tiges sèches, avec leurs épillets, du *Poa cenisia* var. *arctica* (Wahl), de quelques rameaux du saule polaire avec leurs feuilles (*Salix polaris* Wg.), de brins de mousse et, dans cette charpente, quantité de plumes de *Larus*, de lagopèdes et des touffes de poils du renard polaire blanc ; l'intérieur est entièrement rembourré de plumes ; ses dimensions étaient : diam. ext. 14 cm., diam. int. 8 cm., hauteur 5 cm.

Nous observons encore des adultes accompagnés de jeunes : sur la rive au sud du glacier Louis Tinayre et sur les pentes du sommet 671 m., où nous ramassons un œuf vidé mais presque entier, dont les dessins et la couleur nous rappellent l'œuf de notre bruant jaune (*Emberiza citrinella*, L., 164) ; dans la baie Lilliehöök, tout autour de Port Signe, sur les pentes en éboulis de la Pointe Nils (de ces parages nous possédons un juv. complètement emplumé, dans le jabot duquel nous avons trouvé des boutons de *Dryas octopetala*, des siliques de *Draba* et des fruits du *Polygonum viviparum*), dans la baie King, sur la plage de Havre Coal, aux Iles Lovén (1/viii). Près de la Carrière de marbre noir, sur la presqu'île Blomstrand (Kings bay), nous trouvons un nid inoccupé à 80 cm. au-dessus de la nappe d'eau d'un petit lac, sous le rebord du terrain, et posé directement sur le sol. Ce nid nous parut n'avoir pas encore été habité, car l'intérieur n'était qu'une touffe de plumes blanches. Pendant nos investigations un couple de bruants, très inquiet, ne cesse de siffler tout

<sup>1</sup> Les indications géographiques ainsi que les altitudes concernant les lieux d'observation sont tirées de la carte : *Spitzberg* (côte Nord-Ouest) dressée sous la Direction de S. A. S. le Prince de Monaco par la mission Isachsen, pendant les saisons d'été 1906-1907.



en voletant à quelques pas de nous, aussi leur laissons-nous leur nid.

En nous promenant sur la Pointe Advent, près des tumulus (4/viii), nombreux sont les *Plectrophanes* ad. et juv. qui prennent leur essor à notre approche. Dans l'après-midi, en nous rendant à la mine de charbon, nous avons remarqué quelques ♂ ♂, non loin des maisons de Longyear City et tout près de l'entrée de la mine. (Station 2.)

[Dans *A travers la banquise*, l'auteur a observé sur l'île Vogelsang (au nord de l'île d'Amsterdam, le 11/vi 1905), un bruant, le 13 deux, et le 15 ces oiseaux sont nombreux sur la plage de Smeerenbourg — 5 juillet, nid avec œufs, trouvé sur un îlot à l'entrée de Green Harbour (Icefjord).]

[1912. — La première paire a été observée, le soir du 20 avril, à Longyear City; le lendemain au matin j'en vis trois paires, et le soir les bruants étaient nombreux. — Dr G. Rempp.]

**Lagopus hemileucurus** (Gould). — **L. hyperborea** (Sund). — *Le Lagopède<sup>1</sup> du Spitzberg* (en norv. Spetsbergens-Rype). Le 30/vii, sur le Vorland des Monts Ole Hansen bordant la rive sud de la baie Louis Tinayre, une compagnie d'une dizaine de poussins, avec la poule, part sous nos pieds; bien qu'en plumage assez développé, ils ne peuvent encore s'envoler; l'un d'eux est capturé vivant. — En ascensionnant la chaîne Michelsen (31/vii), nous trouvons dans l'éboulis et sur la mousse des traces multiples, fraîches et palpables de la présence des lagopèdes; à en juger par ces indices, ces oiseaux sont nombreux. Sous quelques blocs, nous remarquons une dépression indiquant l'emplacement d'un nid, et quelques débris de coquilles montrent bien qu'il a été habité. Malheureusement, le brouillard épais nous limitant la vue, nous ne pouvons apercevoir aucun spécimen de l'espèce; nous nous bornons à enregistrer sa présence grâce à son cri d'appel, tout spécial, et que nous percevons très nettement. En examinant le contenu du jabot du poussin capturé, nous y avons trouvé: des feuilles de *Stellaria* et de *Salix*, des tiges, feuilles et boutons de *Saxifraga cernua*, des tiges, feuilles, boutons et fleurs de *Cerastium*, des capsules vertes et entières

<sup>1</sup> Cette espèce se rencontre dans: Widje bay, Treurenberg bay, Terre du Nord-est, île Barents, Terre d'Edge, Terre du Roi Charles. Récemment, ce lagopède aurait été découvert dans l'archipel François-Joseph.

DU  
«GROSSER KURFÜRST» (N. D. L.)

1911

80°

$$\begin{array}{r} 79^{\circ} \\ \hline 50' \end{array}$$

79°

78°

Notes ornithologiques, p. A. Mathey - Dupraz.

Lith. L. Tercier.

*Spitzberg N.-O.*

CARTE 1A

30°

$$\begin{array}{r} 79^{\circ} \\ \hline 50' \end{array}$$

790

790

*A. M. - D. del.*



de *Papaver*, des silicules vertes de *Draba glacialis*, des épillets de *Carex misandra* et des graines rosées. (Station 3.<sup>1</sup>)

Un spécimen ♀, en plumage d'hiver, qui avait été tué, le 30 avril 1912, dans le Val Longyear<sup>2</sup>, et que nous avons examiné, présentait les caractères suivants : Plumage blanc très épais, duvet assez long ; tige des rémiges primaires brune en dessus et blanche en dessous avec l'extrémité blanche, les 14 rectrices avaient la base blanche, sur une longueur variable, la paire médiane entièrement blanche, la paire latérale (externe) avec barbes extérieures blanches jusque près de l'extrémité qui devenait noirâtre, les paires intermédiaires les  $\frac{2}{3}$  blanc et le reste noir. Chaque rectrice a un filet blanc à l'extrémité. Le jabot contenait, en quantité des tiges, des feuilles et des capsules de *Cerastium alpinum*, des tiges et des feuilles de *Saxifraga hieracifolia*, de *Stellaria*, de *Ranunculus*, de petits rameaux de *Salix polaris* avec des bourgeons sous écailles et quelques feuilles sèches, des tiges, des feuilles et des glumes de Graminées, mais aucun fragment minéral.

**217. Aegialites hiaticula (L.). — Le Grand Pluvier à collier.**  
Ces dernières années, la présence de ce pluvier a été constatée maintes fois sur la côte O. du Spitzberg. En 1907 et 1908, l'expédition A. Koenig le rencontre sur le versant S.O. du Mont Misère (Ile aux Ours), dans la baie van Keulen (Bell Sund), l'Advent bay, la Sassen bay et les îles de la Kings bay, et établit d'une manière certaine que l'espèce y niche. Il en est de même pour l'expédition Zeppelin en 1910. Nous observons, en 1911, sur l'une des îles Lovén, 1/viii, une ♀ ad. et le 4/viii un ♂ ad. sur Advent Point.

Cet échassier a une aire de nidaison s'étendant de la rive méridionale de la Méditerranée à l'Arctique.

<sup>1</sup> M. le Dr Georges Rempp, de Strassbourg, qui a hiverné à Longyear City avec un compagnon, M. le Dr Wagner, de Vienne (assistants du prof. Dr Hergesell), pour y faire des observations météorologiques et aérologiques, nous écrivait, de l'Advent bay, le 29 mai 1912 :

«... Quant aux lagopèdes, il y en avait quantité en automne ; mais, en hiver, on en voyait rarement des traces et jamais les oiseaux. Au commencement de décembre, des averses suivies de froid ont recouvert le sol d'une couche de glace, et il faut admettre que ces oiseaux, ne pouvant plus trouver leur nourriture, s'en sont allés ailleurs, comme du reste les rennes, dont un troupeau se trouvait en mars dans le fond de la vallée de l'Advent, où l'on n'en avait plus vu depuis des années. Ce ne fut qu'au commencement de ce mois qu'on me remit un couple de lagopèdes que je vous ferai parvenir à la première occasion. — Aujourd'hui est arrivé le premier bateau qui reste amarré au bord de la glace à plus de 30 km. d'ici... »

<sup>2</sup> Cet oiseau nous a été envoyé par M. le Dr G. Rempp qui a hiverné (1911-1912) à Longyear City.

[Il se trouve au musée de Christiania deux exemplaires qui ont été tirés sur la glace au nord du Spitzberg par 82° 59' l. n.] (Station 4.)

**220. *Strepsilas interpres* (L.). — *Le Tourne-pierre à collier*.** Cette espèce, toujours très clairsemée sous ces latitudes, n'est définitivement admise dans la faune de l'Archipel que depuis 1868; ce fut Malmgren qui en signala une paire le 20/VIII sur l'île d'Amsterdam, dont l'un des deux individus, en plumage de jeunesse, fut tiré le jour suivant. En 1896, Trevor-Battye, se reposant à l'Hôtel des Touristes (s'élevant à cette époque sur Advent Point) de ses randonnées, à travers l'Advent Dal et le Sassendal, en observe un dans ces parages (29/VIII). Une ♀ ad. provenant du Spitzberg se trouve au musée de Tromsø.

Le 28/VII 1911, fatigué d'avoir activement fouillé les bords des lagunes de la plage de Smeerenbourg (Holländarenäset), nous nous reposons sur un tronc de bois flotté, quand nous remarquons deux échassiers, de plumage foncé, arrivant directement sur nous, tout en fouillant avec ardeur le sable de la plage. Nous restons immobile, et l'oiseau le plus rapproché s'envole à moins de 10 m. de nous. Cette circonstance ainsi que son plumage bigarré nous permettent facilement de l'identifier. (Station 5.) [Voir *Bulletin*, t. XXXVIII, p. 46.]

**221. *Hæmatopus ostralegus* (L.). —** [Voir *Bull.*, t. XXXVIII, p. 46.]

**243. *Numenius phæopus* (L.). — *Le Courlis corlieu*.** Sur la plage de Smeerenbourg, à l'endroit dénommé « Holländarenäset » (28/VII), notre attention est éveillée par des cris plaintifs : c'est un corlieu qui se défile lentement, devant nous, parmi les débris rejetés par les vagues (algues, bois flottés, etc). Il ne s'envole pas malgré notre approche, et son insistance nous laisse supposer qu'il doit avoir des œufs ou de tout jeunes poussins. Malgré des recherches serrées, nous ne découvrons rien. (Station 30.) [Voir *Bull.*, t. XXXVIII, p. 46.]

**261. *Tringa maritima* (Brünn), *T. striata* (L.). — *Arquatella maritima* (Brünn).** Nous retrouvons cette vieille connaissance sur la rive O. de Red bay, sur la plage de Smeerenbourg, derrière les constructions Wellman (Ile des Danois), partout sur les bords de Cross bay et de Kings bay, aux îles Lovén, sur la presqu'île Blomstrand. Du 28/VII au 3/IX, nous trouvons des jeunes pouvant voler. (Station 7.)

[Le 6 juin 1905, le duc d'Orléans note le premier bécasseau par 73° 45' lat. et 16° 42' 4" E. Gr., volant direction N.E. Le 15/vi il les rencontre nombreux sur l'île d'Amsterdam, de même le 19 juin dans la baie de Treurenberg.]

[1912. — Aux environs de Longyear City, les bécasseaux apparaissent les premiers jours de juin. — Dr G. Rempp.]

262. *Tringa (Pelidna) alpina* (L.). — *Le Bécasseau variable*. Cette espèce n'a été observée dans l'Arctique que deux ou trois fois d'une manière certaine. Le 15/vi 1908, M. le Dr le Roi de l'expédition A. König tire une ♀ ad. en parfait plumage d'été, dans l'Advent bay. Le 3 août 1911, nous rapportons du fjeld, situé au fond du Port Signe, une ♀ ad. aussi en plumage d'été. (Station 31.)

269. *Calidris arenaria* (L.). — *Le Sanderling*. En compulsant nos notes anciennes, nous y trouvons que, les 21 juillet 1906 et 1910, un chasseur revenant de la poursuite des rennes dans le Sassendal, rapporta un paquet de bécasseaux; en les examinant de près, nous y avons trouvé trois échassiers de plumage différent de celui des *Tringa*. Nous avons depuis noté ces trois exemplaires comme *Sanderlings*. Bruce, en 1907, trouvait deux juv. en duvet sur l'île Prince Charles Vorland, et, en 1908, l'expédition Koenig constatait sa présence en plusieurs endroits de la côte ouest: Advent bay, Sassen bay, Ile Prince Charles Vorland, Kings bay, Iles Dünen, Horn Sund.

En 1911, nous trouvons à bord un sanderling, provenant du Vorland de la Pierre remarquable, mais dans un trop mauvais état pour pouvoir être naturalisé. (Station 32.)

272. *Phalaropus hyperboreus* (L.). — *P. lobatus* (L.). — *Le Phalarope hyperboré*. Nous avons la satisfaction de constater la présence de deux représentants de cette espèce rare pour ces régions (4/viii) sur les bords du ruisseau qui passe derrière Advent Point. (Station 8.)

273. *Phalaropus fulicarius* (L.). — *Le Phalarope platyrhynque*. Sur l'une des îles Lovén (I/viii) un beau mâle se promène près d'une flaque peu profonde, pendant que nous examinons le manège des canes eiders et des sternes; puis, le lendemain, nouvelle rencontre aux abords des lagunes des environs de la Carrière de marbre noir (Presqu'île Blomstrand). Le 3/viii, nous retrouvons cette espèce dans le delta des ruisseaux venant se perdre dans les petits lacs au fond de



Port Signe. D'après les allures des individus rencontrés dans ces parages, l'espèce doit y nicher. (Station 9.)

[Dans *A travers la banquise*, nous trouvons les observations suivantes : 17 juin 1905, un individu à Treurenberg et le 24 un couple, même endroit. Le 5 juillet, quatre phalaropes près du Cap Staratchine.]

**275. Bernicla (Branta) leucopsis** (Bechst.) — *L'Oie bernache*. Errant sur la plage de Smeerenbourg, le matin du 28/vii, nous levons la tête, intrigué par un bruit particulier, et nous apercevons, à une centaine de mètres au-dessus de nous, une paire de bernaches volant en décrivant de grands cercles, tout en se déplaçant avec nous, et cela pendant plus d'une heure.

[Nous savons que cette espèce doit nicher sur certains points de l'île d'Amsterdam, d'après un récit de l'ingénieur Liwentaal, ancien collaborateur de Wellman.]

Le 3 août, au sortir de la mine de charbon, nous nous promenons un peu dans l'éboulis en remontant la pente vers l'est et nous voyons trois oies émerger, presque au même moment, de derrière l'une des crêtes rocheuses et se diriger en ligne oblique descendante, directement vers le fond de l'Advent Dal.

Il y a une cinquantaine d'années que cette espèce a été reconnue comme nichant au Spitzberg, et cela dans les endroits suivants : Bellsund, Advent bay, Ile d'Amsterdam et Wijde bay<sup>1</sup>; son genre de vie, pendant la période de reproduction, et ses migrations sont très peu connus. Dans un vallon latéral de l'Advent Dal, l'expédition König trouva, le 30 juin 1907, deux pontes, l'une de cinq et l'autre de quatre œufs déjà avancés, puis le 15/vi 1908, au même endroit, un nid contenant trois œufs couvés. Ces douze œufs sont les premiers dont la provenance est certaine, c'est-à-dire qui ont été pondus par des oiseaux en liberté. (Station 10.)

**276. Bernicla (Branta) torquata** (Bechst.) — *L'Oie cravant*. Sur la presqu'île des Tombeaux (25/vii), au fond de Magdalena bay, ainsi qu'aux îles Lovén (Kings bay), nous trouvons de nombreuses rémiges d'oies et, sur le sable, nous distinguons nettement l'empreinte de leurs pattes. Au large de Smeerenbourg Sund dans Sötvattensjö (28/viii) et à quelques

<sup>1</sup> Cette espèce niche aussi dans le Groenland oriental.

mètres des bords de la plus grande des îles Lovén, nous voyons passer plusieurs mères-oies suivies de deux ou trois oisons qui plongent à chaque instant. (Station 11.)

[Le 15 juin 1905, les cravants sont nombreuses dans l'île d'Amsterdam, ainsi que les 17 et 19 juin sur les rives de Treurenberg bay. [A travers la banquise, par le duc d'Orléans.]

**Anser (Melanonyx) brachyrhynchus** (Baill.). — *L'Oie à bec court*. De notre navire à l'ancre dans Advent bay, dans la nuit du 3 au 4 août, vers 3 h. du matin, peu avant le passage d'un yacht polaire, nous voyons se lever non loin de nous, probablement dérangées par cette apparition, deux oies dont nous déterminons facilement l'espèce. Les deux volatiles s'envolent vers les flancs du Mont Nordenskjöld. Cette espèce niche tout le long de la côte ouest du Spitzberg et toujours dans des endroits inaccessibles lui permettant de se mettre à l'abri des renards. (Station 12.)

**Clangula histrionica** (L.). — [Voir *Bull.*, t. XXXVIII, p. 47.]

301. **Harelda glacialis** (L.). — *Le Canard de Miclon ou de Miquelon*. Cette espèce se rencontre dans l'île aux Ours et sur quelques points de la côte est de l'archipel, sans toutefois être commune. Pendant la traversée en chaloupe, du navire aux îles Lovén, nous voyons sur un glaçon en dérive trois canards; à l'aide de la lunette nous reconnaissons l'un d'eux pour un *Harelda* ♂, ses longues pennes caudales foncées tranchant sur la glace claire. (Station 33.)

Le 20 juin 1897 des membres de l'expédition d'Andrée en excursion dans la Red bay y rencontrent de nombreuses oies. — Le 11 août 1902, dans Green Harbour (Icefjord). Jules Leclercq (*Une croisière au Spitzberg*) signale: «...des milliers d'oies qui font un tapage assourdissant».

Ces deux observations ne mentionnent nullement l'espèce d'*Anser*.

302. **Oidemia nigra** (L.). — *Le Canard macreuse*. Dans la même traversée (voir ci-dessus), du canot nous distinguons vers notre droite, en avant, un groupe de 5 ou 6 canards noirs; nous étant rapprochés, deux d'entre eux se lèvent et passent au-dessus de nous, nous notons la macreuse noire. Vers la mi-juillet 1911, le Dr G. Rempp, à Longyear City, nous dit avoir observé, à plus d'une reprise, dans le delta de la rivière Advent de gros canards de couleur très foncée (Sp. ?). (Station 34.)

306. *Somateria mollissima* (L.). *S. mollissima borealis* (Brehm). — *S. mollissima thulensis* (Malmgr.). — *Le Canard eider*. Durant notre séjour dans la Red bay nous observons quelques ♂ et une dizaine de ♀, mais nous ne découvrons qu'un nid avec 4 œufs près d'éclore (27 juillet); dans l'île des Danois, près des installations Wellman 2 nids avec chacun 4 œufs; sur la lagune de Smeerenbourg (28 juillet) dans l'île d'Amsterdam, 2 ♀ nagent paisiblement, les œufs ou les juv. sont dans le voisinage. Au large de la baie évoluent plusieurs canes suivies de 2, 3 ou 5 canetons.

Dans le trajet de Magdalena bay au confluent de Cross bay et Kings bay (29 juillet au soir) nous voyons plusieurs groupes de ♂.

En promenade sur la Pointe Dr Regnard nous dérangeons quelques canes qui couvent; dans l'île Kohn, au large de la baie Koller (Møller bay), de nombreuses canes y ont leur nid. — Mais, c'est sur l'une des îles Lovén (Kings bay) que nous étudions une place de couvée. Les nids sont nombreux; placés les uns sur le terrain au milieu des pierres, les autres sur la mousse, ils contiennent 3 ou 4 œufs assez avancés ou bien l'éclosion est commencée, et les canetons, semblables à des boules de duvet gris noir, se blottissent dans l'édredon du nid. Quelques canes sont déjà à la mer avec leurs canetons, nous en remarquons deux qui sont suivies, chacune, d'un seul caneton; une autre en a trois; plus loin, une cane en conduit sept à elle seule, ou encore deux mères-canecanageant de concert sont accompagnées de 3 juv. seulement.

Celles qui sont encore sur terre semblent faire bonne garde; elles s'éloignent à peine à notre passage ou s'envolent à peu de distance pour revenir bientôt sur leurs œufs. Nous en voyons se quereller avec les hirondelles de mer arctiques surtout lorsqu'une de ces dernières juge que la cane eider s'approche trop de son poussin.

[L'un de nos compagnons prétend avoir vu une cane qui avalait un poussin d'hirondelle de mer arctique! ?]

Aux environs de la Carrière de marbre nous observons encore, sur les étangs, des canes eiders sans pouvoir découvrir leurs nids; nous en concluons qu'ils sont placés sur les îlots que nous ne pouvons atteindre.

Dans le programme de la Croisière polaire, le N. D. L. avait eu la généreuse idée d'intercaler ce qui suit: « Die Passagiere werden höflichst gebeten, während des Aufenthaltes in Spitzbergen, keine Eiderenten zu schießen. Von



diesen Tieren befinden sich nur die Enten auf den ausgedehnten Brutplätzen. Durch das Schiessen würde man die Enten nur zum Verlassen ihrer Brutplätze zwingen und die ganze interessante Vogelkolonie hindurch zerstören. Es bietet sich für den Jäger genügend Gelegenheit eine Menge anderer Vogelsorten zu erlegen, es wird darum nochmals höflichst um Schonung der Eiderenten ersucht.»

Cette mesure protectrice fut bien observée, car seulement 1 ♂ et 3 ♀ eiders ont été tirés, ce qui est tout à l'honneur de nos chasseurs !

Alors que nous étions à l'ancre dans Cross bay, deux trappeurs norvégiens, qui avaient hiverné, vinrent à bord pour demander qu'on voulût bien les rapatrier en Norvège. Et, tout en narrant les péripéties de l'hiver, ils dirent avoir ramassé 1600 œufs d'eiders et onze sacs d'édredon. Ces œufs avaient servi à les nourrir, et ils en avaient vendu 600 aux ouvriers de la Carrière de marbre (en effet, nous avons vu dans cet endroit une caisse remplie d'œufs d'eiders). Il est de toute évidence qu'une pareille récolte d'œufs entraîne immédiatement une diminution notable des eiders dans la région. (Station 13.)

Le 27 juin 1896, des membres de la première expédition d'Andrée trouvent des canes couvant déjà dans l'Ile des Danois et sur l'Ile Moffen (80° l. n.).

[Dans *A travers la banquise*, par le duc d'Orléans, nous trouvons : 11 juin 1905, les eiders couvent à Vogelsang et aux Iles norvégiennes — les 17 et 19 juin, ces canards sont nombreux à Treurenberg bay, et le 24, quelques couples couvent. Le 28, dans l'île Moffen, les canes couvent des œufs déjà avancés.]

[1912. — Les eiders apparurent au fond de la baie Advent, aussitôt qu'il y eut de l'eau libre, c. a. d. vers le 20/vi ; le 24/vi, ils sont nombreux dans les canaux produits par le morcellement de la glace. — D. G. Rempp.]

307. *Somateria spectabilis* (L.). — *Le Canard à tête grise*. Le 1/viii, aux Iles Lovén, nous dérangeons un ♂ ♀, sans toutefois parvenir à découvrir leur nid ou leurs canetons. Dans Safe bay, le 4/viii dans la matinée, pendant que nous parlions avec le commandant de l'*Hécla*<sup>1</sup>, nous observons vers le fond de la baie, beaucoup plus près de nous que

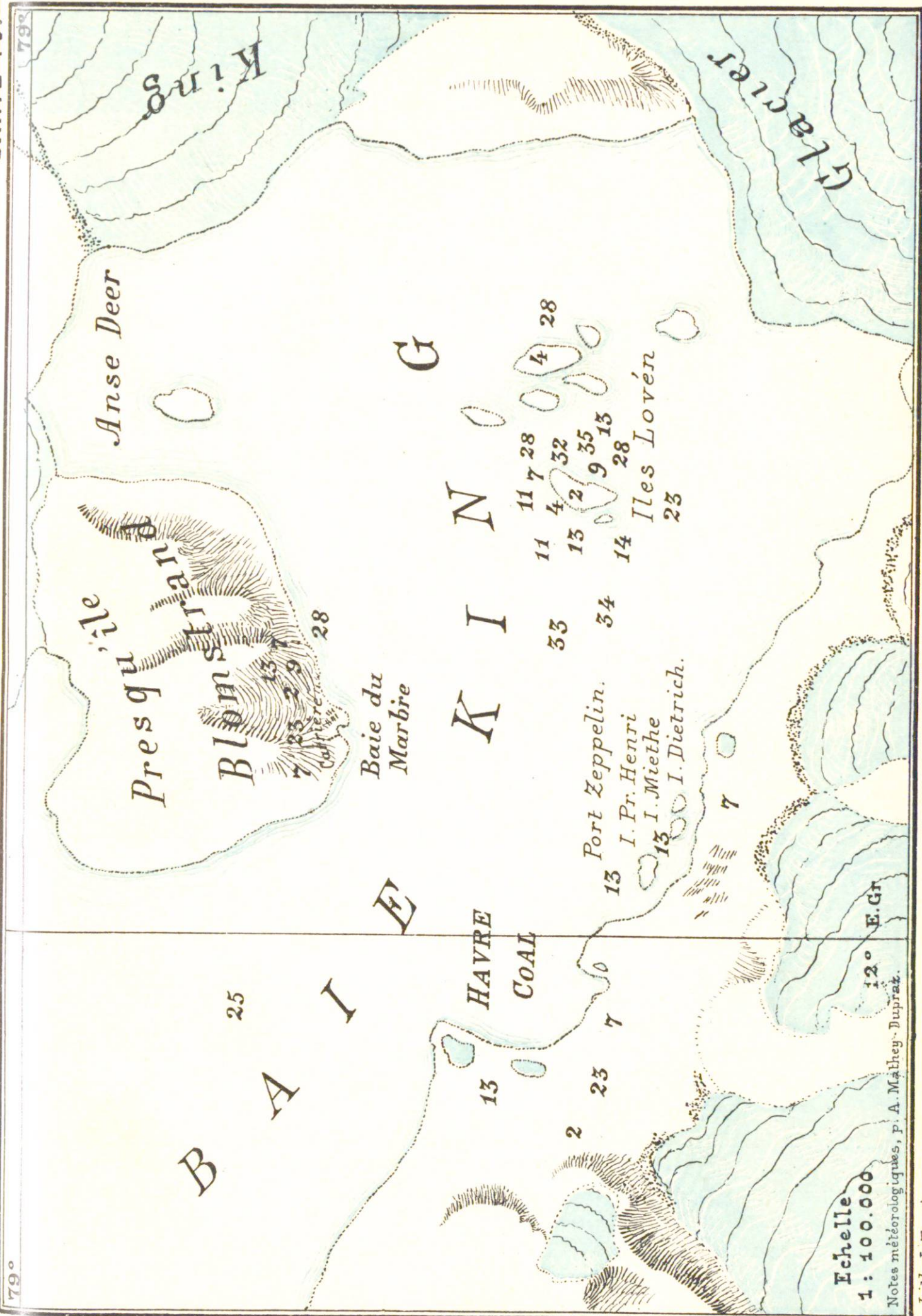
<sup>1</sup> Ce gros navire est aménagé pour servir de fonderie de graisse de baleine.

du fond du glacier Kjerulf, un volier de quelques eiders nageant tranquillement, et parmi lesquels nous notons 2 ♂ ad.

En 1907, le Dr le Roi de l'expédition König avait trouvé deux nids, renfermant chacun trois œufs frais (1/vii). Signalons, à propos de ce canard, la particularité suivante : les navigateurs et explorateurs au Spitzberg le nomment *Eider du Grænland*, tandis que les Groenlandais le désignent sous le nom d'*Eider du Spitzberg*. (Station 14.)

**Uria Brünnichi** (Sab.). — **U. lomvia** (Pall.). — *Le Guillemot de Brünnich*. Dans la Red bay, nous avons trouvé cette espèce nichant, en compagnie de mergules et de guillemots à miroir, dans les rochers du Mont des Oiseaux, puis au fond de Magdalena bay, sur le versant nord du sommet 612 et sur la pente est du Mont Rotges. Nous la rencontrons, côte à côte avec des tridactyles, dans les rochers de la face sud de la Chaîne Michelsen (Baie Möller), à la pointe Cadio (extrémité méridionale de la presqu'île du roi Haakon). Mais c'est dans les parois à pic de la pointe Nils, à l'entrée de Port Signe (Baie Lilliehöök), qu'ils sont particulièrement nombreux ; là, groupés en petites familles, les guillemots sont voisins des mouettes tridactyles, sans que jamais ces deux espèces ne se mêlent réellement. Chaque clan vit pour lui. Pendant que nous gravissons une pente très abrupte, conduisant à la base de la paroi rocheuse de l'une des trois rookeries, nos oreilles sont assourdies par un vacarme épouvantable : des milliers d'oiseaux crient au-dessus de nous, voletant d'ici, de là, tout apeurés. La couche épaisse de guano nous avait d'abord facilité l'ascension, mais la pente devenant beaucoup plus raide, toute cette couche molle et spongieuse, formée de détritiques tombés des nids, de plumes, de restes d'oiseaux morts, de coquilles brisées, de débris végétaux, le tout amalgamé d'excréments provenant des nombreux hôtes de la colonie et dégageant une odeur très particulière, se met à glisser lentement sous notre poids. Nous supposons que tous nos efforts ont été vains, mais rassemblant nos forces, et à l'aide du piolet, nous parvenons à nous hisser lentement sur la glace noire, recouverte de son tapis mouvant, jusqu'à la base du rocher. Après quelques instants de repos et lorsque nous levons la tête, nous remarquons que, pendant l'ascension, nous avons, sans nous en douter, obliqué à droite et nous voici sur une arête rocheuse, séparée de la paroi à pic par une crevasse ayant près de 2 m. de largeur. Tous les nids de la partie inférieure viennent d'être abandonnés par les occupants, guillemots et

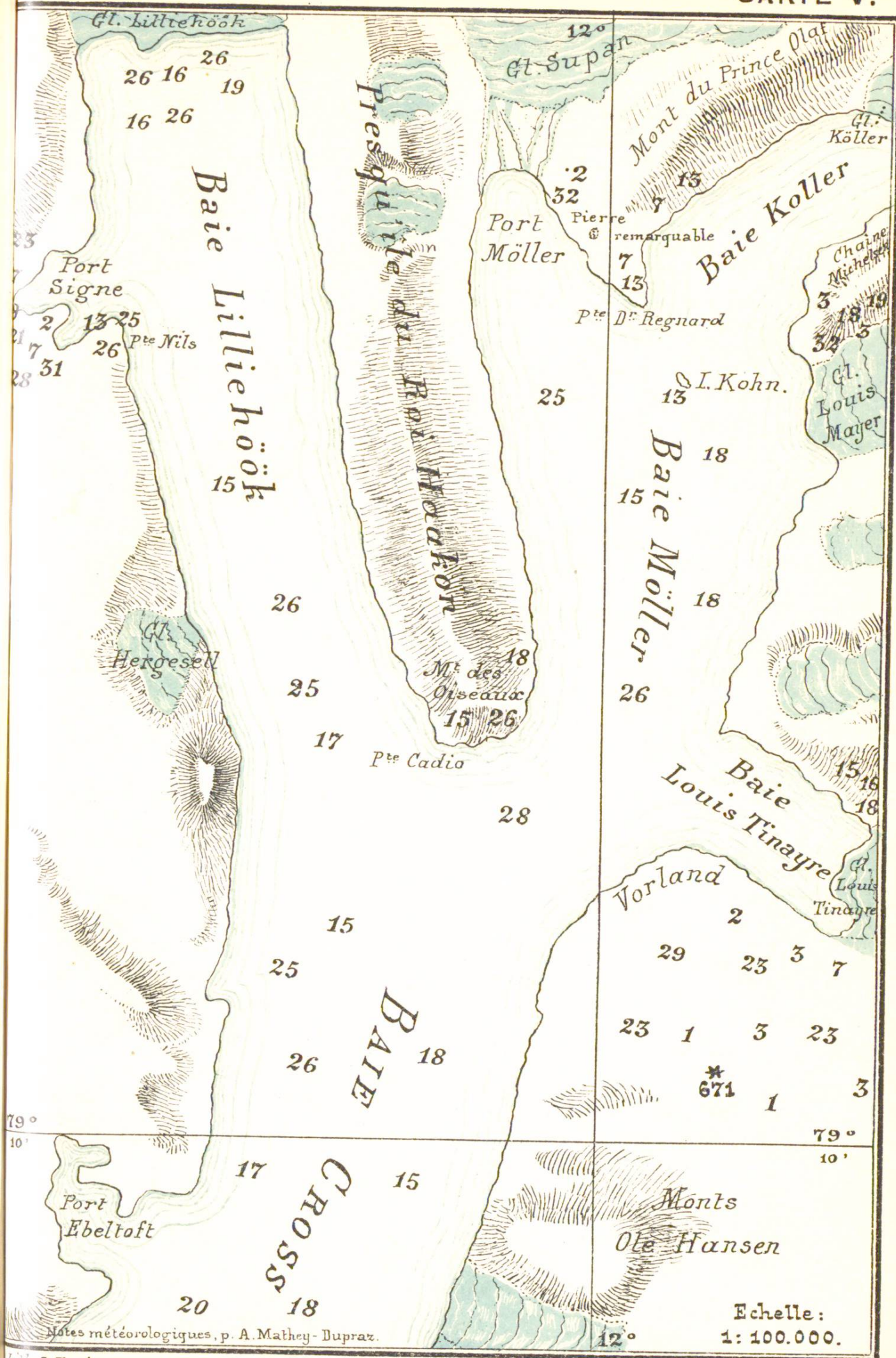




Echelle  
1 : 100.000

Notes météorologiques, p. A. Mathéy-Duprat.





tridactyles; vieux et jeunes ont gagné des replats que nous ne pouvons atteindre! Que faire? Nous nous contentons de regarder le spectacle tout nouveau qui s'offre à nous: ce sont des rangées d'*Uria*, groupés par deux ou trois, cachant leur jeune<sup>1</sup>, les uns encore en duvet, les autres à peine emplumés, d'autres encore ayant atteint à peu près la moitié de la grosseur d'un adulte. Au pied des rochers, de nombreux œufs brisés, des cadavres de poussins; mais sur les rebords, parmi les adultes, nous ne distinguons plus aucun œuf. Parmi ces robes noires et blanches, se détache nettement le plumage bleuté des tridactyles, posées sur leur haut nid.

Notre position instable ne nous permet point de nous emparer d'un jeune, le piolet tenu à bras tendu n'arrive pas à la paroi des rochers. Tout marri, nous continuons d'observer le va et vient des habitants de cette métropole ailée, la colonie est toujours surexcitée par la présence de l'intrus; par moment, les cris augmentent: ce sont les nouveaux arrivants, retour de la pêche, qui paraissent surtout exaspérés de nous voir si près d'eux.

Un fait nous frappe: ce sont des jeunes qui quittent leur rebord étroit, en s'élançant dans l'espace, soutenus par deux ou trois adultes qui les accompagnent jusqu'à la baie; là, les caquetages reprennent de plus belle, mais un seul des adultes reste auprès des échappés; l'autre conjoint revient à la rookerie.

Durant la navigation<sup>2</sup> le long de la côte est, nous avons fréquemment observé un *Uria* ad. suivi de son juv., lequel s'envolait avec peine ou plutôt s'enfuyait en traçant sur l'eau un véritable sillon, tout en s'aidant aussi bien de ses ailerons que de ses pattes. (Station 15.)

Les rookeries des guillemots se remarquent à distance, car les rochers où ils se sont établis sont toujours blanchis par les excréments des nombreux habitants.

Les estomacs de quelques sujets que nous avons ouverts contenaient des restes de poissons, de petits Crustacés rougeâtres.

**312. *Cepphus grylle Mandtii* (Licht).** — *Le Guillemot à miroir blanc* (norv. *Teiste*). Cette sous-espèce se rencontre dispersée dans tout l'archipel, quelquefois même très avant

<sup>1</sup> Le guillemot ♀ ne pond qu'un seul œuf.

<sup>2</sup> Par le travers du Dogger Bank, 55° lat. et 2° E. Gr., le 19/vii dans l'après-midi nous notons les premiers guillemots, probablement l'espèce *Uria troile* (Lath) représentée par deux spécimens nageant côte à côte.



dans les fjords<sup>1</sup>. Elle niche dans les fissures des rochers du Mont Rotges (Magdalena bay), ainsi qu'au Mont des Oiseaux (Red bay), 26 et 27/vii. Nous découvrons quelques couples, formant une petite colonie de concert avec des macareux et quelques mergules, à 250 m. d'altitude environ, sur les flancs de la chaîne Michelsen, dominant le glacier Louis Mayer. Un nombre restreint de couples s'est aussi établi dans les parois des couloirs séparant les trois rookeries du guillemot de Brünnich à la Pointe Nils, mais nous ne pouvons atteindre leur retraite. Sur la chaîne Michelsen, nous voyons des jeunes d'âge différent, et des œufs (probablement clairs), mais les fentes sont trop étroites et surtout profondes, il nous est impossible de nous emparer d'un spécimen. La couleur des œufs nous paraît être blanc-bleuâtre ou verdâtre, avec des points et des taches rouge-noirâtre foncées. Nous ne découvrons parmi les nombreux exemplaires observés aucun oiseau en plumage de transition.

Ces guillemots ressortaient de l'eau, gorgés de petits Crustacés; dans l'estomac de deux exemplaires, nous avons trouvé des restes de poissons, une masse dont la nature rappelait celle des méduses ou des béroës, et des fragments de coquilles de mollusques.

[Le plateau tertiaire présente, entre le Björndal (à 5 km. d'Advent Point, vers l'O.) et la Coles bay, une pente rocheuse très escarpée (« fuglebjøergene = Mont des Oiseaux), descendant vers l'Icefjord, c'est là que nichent, très nombreux, les guillemots (*Uria Brunnichi* et *Cepphus grylle mandtii*). Cette dernière espèce niche encore dans les rochers formant la rive E. de Greenharbour, entre la vallée qui y aboutit et le fond du fjord (« Teistefjeld »). — Les premiers « grylle » furent notés à Greenharbour du 3 au 8/iv; on en aperçut quelques-uns dans Advent bay du 12 au 21/iv. Les guillemots de Brünnich n'arrivèrent qu'après la fonte de la glace, mais bien moins nombreux que les années précédentes. — Dr G. Rempp.]

<sup>1</sup> A la mi-août 1910, l'expédition allemande du premier lieutenant W. Filchner, passant de la Tempel bay (Icefjord) à la Wiche bay (Stor fjord), trouva, après avoir quitté le glacier von Post, sur la rive gauche du glacier du Prince-Régent Luitpold (dont le front tombe dans la Wiche bay) une nombreuse colonie de ce guillemot. Le Stor fjord, à cette époque, n'était qu'une immense surface de glace, de laquelle émergeaient de puissants icebergs. Voir « *Quer durch Spitzbergen* », *Eine deutsche Uebungsexpedition im Zentralgebiet östlich des Eisfjords* von Wilhelm Filchner und Dr Heinrich Seelheim. [Page 81, tableau 8, illust. 3.]



313. *Alca torda* (L.). — *Le Pingouin macroptère ou Alque torde*. A notre sortie de Kings bay, par le travers de Quade Hoek (extrémité occidentale de la presqu'île Brögger), nous remarquons, nageant à peu de distance du bateau, deux oiseaux qui nous paraissent être des alques.

*Mergulus alle* (L.). — *Le Mergule nain* (norv. *Alkekonge*). La colonie de mergules du Mont des Oiseaux (Red bay) est nombreuse, mais il faut avoir vu celles de la Magdalena bay (rive nord et versant ouest du Mont Rotges — rive sud : côté est du glacier Gully, sommets 538 et 612), là des milliers et des milliers de ces oiseaux volent en tourbillonnant au-dessus du visiteur ou alignés sur les arêtes des blocs entassés ; semblables à de petits gnomes, ils font entendre leur sifflement strident, tout particulier. L'on est ahuri par leur nombre et assourdi par le bruit qu'ils font.

Une place de nidaison existe encore dans la chaîne Michelsen, versant sud-est, dans les parois des Monts du Président Fallières, surplombant la baie Louis Tinayre. Après bien des tentatives infructueuses nous parvenons à trouver un œuf abandonné, ayant été très peu couvé. Dans les pentes nord de Magdalena bay, au milieu d'un entassement titanesque, formé par des blocs énormes, nous remarquons un peu partout, à l'entrée des fissures, une fiente de couleur écrevisse bouillie et exhalant la forte odeur caractéristique des crustacés cuits. La coloration de leurs excréments est due à leur alimentation qui se compose, à ce moment de l'année, exclusivement de petits Crustacés schizopodes<sup>1</sup>, très probablement du groupe *Euphausia* (?), lesquels pendant les mois d'été, se trouvent en très grande quantité<sup>2</sup> près de la surface de l'eau, dans toutes les mers arctiques.

Tous les individus que nous avons eus entre les mains étaient gavés de ces minuscules crustacés.

Le matin du 25/vii, nous longions le drift par 80° 4', 80° 7' et 80° 10', ayant en vue la banquise très voisine, et partout où se trouvaient, entre les glaces en dérive, des espaces libres apparaissaient des mergules se livrant à la pêche. Il y avait aussi quelques pétrels fulmars et marcareux moines isolés.

<sup>1</sup> Nous avons rapporté le contenu de plusieurs estomacs de ces oiseaux, l'examen microscopique a révélé la présence de petits crustacés identiques aux *Mysis* (norv. Kril), aux *Parathemisto obliqua* ayant 5 mm. de long, et des restes de *Crangon borealis*.

<sup>2</sup> LACHAMBRE (*Au pôle nord en ballon*) dit : La pompe, qui puise l'eau de mer, a absorbé une telle quantité de crevettes que tous les robinets en sont obstrués (baie de la Virgo, 23 juillet 1896).

Sur la rive nord de Magdalena bay nous avons annelé 18 poussins de mergule, chaque bague d'aluminium est marquée: « Vogelwarte Rossitten », Nos 6613 à 6630 (26/vii). Dans Möller bay, un seul poussin est capturé et muni de l'anneau 6603 (31/vii).

**Mormon arcticus** (L.). — **M. a. glacialis** (Naum.) (norv. *Lunde*). *Le Macareux moine ou perroquet de mer*. A la hauteur de l'île du Prince Charles Foreland (Pointe sud), nous découvrons les premiers macareux, quelques couples, dans la société de guillemots à miroir et de risses tridactyles (24/vii). Ensuite nous en observons quelques-uns dans chaque baie que nous visitons, même au nord, dans la Red bay. Pendant que nous nous reposons, au cours de l'escalade des blocs dans la chaîne Michelsen, une sorte de grognement, partant d'un point situé un peu au-dessus de notre siège, nous fit lever la tête: c'était un macareux posé sur le gazon qui témoignait ainsi son mécontentement, mais, soupçonnant la présence de son nid, nous reprenons notre ascension en nous hissant, à quatre membres, le long d'une étroite vire engazonnée<sup>1</sup>, et nous nous trouvons bientôt en face de l'entrée de son terrier, dont l'ouverture était précédée d'un chenal creusé dans la terre meuble sur une longueur d'environ 40 cm., sa largeur était de 12 à 15 cm.; il aboutissait à un espace sous terre à peine surélevé et tournait brusquement à droite. Armé de notre piolet, nous commençons à creuser, et bientôt nous voyons le boyau souterrain se perdre sous un gros bloc. Pendant tout ce temps, le macareux n'a pas cessé de voler autour de nous, en laissant entendre son cri sourd. Le brouillard devenant épais nous jugeons prudent de redescendre.

Tous les « Lunde », que nous avons examinés étaient bourrés, jusqu'au bec, des mêmes petits crustacés déjà cités. (Station 19.)

**Colymbus glacialis** L., ou **Gavia torquata** Brünn. Nous n'observons aucun représentant de cette belle espèce en 1911. (Voir Bulletin, tome XXXVIII p. 50.) (Station 20.)

[Le duc d'Orléans dans *A travers la banquise* dit avoir vu un grand damier, le 5 juillet 1905, au large du Cap Stara-tchine (entrée de l'Icefjord).]

**321. Colymbus septentrionalis** (L.). — *Le plongeon cat-marin* ou *plongeon à gorge rouge* (norv. *Smaalom*). En excursionnant

<sup>1</sup> C'est dans cette station que nous récoltons de beaux exemplaires fleuris, d'*Arnica alpina* (Murray) et de *Taraxacum palustre* (Sm.).

dans la direction du lac Dieset, entre le Mont Chun et les contreforts sud du Mont de la Reine Maud, on rencontre plusieurs petits lacs<sup>1</sup>, avec chacun un ou des îlots en leur milieu. Ces îlots sont peu élevés, marécageux et couverts d'une végétation formée de joncs et de mousses. Sur les rives de ces lacs les mouettes tridactyles sont nombreuses, elles y viennent régulièrement se baigner, en certains points le sol est tout blanc de leurs plumes; on y remarque aussi des sternes arctiques et nombre de petits échassiers. Pendant que nous longions la rive de l'un de ces grands étangs, des « aôh, aôh, aôh » assez lointains nous firent faire halte et armé de notre jumelle nous voyions quitter la rive et glisser rapidement à la surface de l'eau un trait noir terminé à l'avant par un autre trait noir presque vertical; les cris continuant, nous nous rapprochons pour voir descendre, d'un îlot, un oiseau que nous reconnaissons à son port: c'est un *plongeon cat-marin* suivi de deux jeunes, un peu plus gros que le poing. Les quatre palmipèdes se rejoignent et disparaissent en se dissimulant le long de la rive peu surélevée de l'îlot. (Station 21.)

327. *Procellaria glacialis* (L.). — *Fulmarus glacialis* (L.). — *Le Pétrel fulmar* (norv. *Tranfugl*, *Stormfugl*). Dès le matin du 22 juillet, alors que nous étions encore dans l'Atlantique<sup>2</sup>, les premiers pétrels furent signalés et de ce moment nous tinrent fidèle compagnie, jusqu'aux abords de la banquise par 80° 10' lat.

C'est par plusieurs centaines que nous les trouvons dans Safe bay, nageant autour de l'usine baleinière « Hécla » et attrapant de fortes becquées de chair de baleine qui flotte en immenses lambeaux près de la surface de l'eau. Dans ce monde ailé mais grouillant beaucoup de jeunes de l'année, reconnaissables à leur tête et à leur cou encore dans le duvet et au reste du plumage d'une couleur plus foncée que celui des adultes. L'extrémité sud-ouest de Safe bay est limitée par le Mont Alkornet, sur les flancs duquel se trouve une rookerie de fulmars. (Station 22.)

[A Advent Point, mon collègue, M. le Dr Wagner, nota le 20/II 1912 la présence de quelques centaines de fulmars. — Me trouvant à la station radiotélégraphique de Greenharbour, j'observai, les 21 et 24/II 1912, quelques représentants

<sup>1</sup> 30 mètres d'altitude.

<sup>2</sup> Le 22 juillet 1911, à midi, le *Grosser Kurfuerst* se trouvait par 65° 17' l. n. et 2° 13' E. de Gr.



de l'espèce. Il est vrai que les employés de la station en avaient déjà aperçu antérieurement. — Le mécanicien Hagerup qui, au cours d'une expédition magnétique, organisée par M. le prof. Birkeland et dirigée par M. Russeltvedt, avait hiverné au Bell Sund, m'a affirmé que l'eau étant restée libre à l'embouchure de ce fjord on y avait vu des fulmars pendant tout l'hiver. — Le 5/III, ils sont nombreux sur la glace de l'Advent bay, jusque près du débarcadère de l'Arctic Coal Co et plus tard nous en observons encore de petits groupes, ainsi les 9, 12 et 21/IV. — Dr G. Rempp].

330. *Lestris parasitica* (L.). — *L. parasiticus* (L.). — *Stercorarius parasiticus* (L.). — *S. crepidatus* (Banks). — *Le Stercoraire parasite* ou de *Richardson* (norv. *Tyvjo*). Cette espèce est la mouette noire de nos pêcheurs, elle fait des apparitions irrégulières sur la plupart de nos lacs suisses.

Nous la rencontrons cette année en différents points de la côte ouest. Les premiers stercoraires que nous avons observés se tenaient sur le Vorland des Monts Ole Hansen (30/VII), ils étaient cinq qui faisaient entendre leur cri plaintif. Les coups de fusil les dispersent, il n'en reste que deux qui doivent avoir leurs œufs ou leurs jeunes cachés parmi les cailloux, car ils ne s'éloignent pas d'une portion de terrain bien délimitée par les mêmes points qu'ils occupent successivement, revenant constamment aux mêmes endroits. Le 31, un individu isolé passe en criant, pendant que nous grimpons la pente sud-ouest de la chaîne Michelsen. Nous en notons encore un autre aux îles Lovén (1/VIII). Puis, derrière la Carrière de marbre (presqu'île Blomstrand) trois sujets (2/VIII), et au cours de cette excursion deux individus sont encore aperçus. — Le lendemain, 3 août, nous trouvons au fond de Port Signe, entre le pied du sommet<sup>1</sup> 249 et le petit lac (alt. 35 m.), de nouveau trois stercoraires, dont les allures de deux d'entre eux, un couple certainement, nous intriguent; ces oiseaux volaient au-dessus de nous en criant, passant excessivement près, en nous frôlant de l'aile, puis se posaient à terre, traînant les ailes, faisant des contorsions plutôt comiques, le tout agrémenté de miaulements. A maintes reprises, ils fondent sur nous, et hardiment nous frappent, sur la tête, du bec et des ailes, ce qui nous oblige à nous garer avec notre canne, puis ils s'éloignent à nouveau pour revenir se poser bientôt à quelque distance. Tout à coup, nous

<sup>1</sup> Voir carte: Spitzberg (côte nord-ouest) par S. A. S. le Prince de Monaco et mission Isachsen.

apercevons, devant l'un d'eux, une sorte de boule noirâtre, vacillante, qu'il semble s'efforcer de pousser en avant: c'est son poussin. Nous nous précipitons pour nous en emparer, mais, malgré notre diligence, le poussin a disparu, nous ne pouvons découvrir sa retraite. Les deux adultes rassurés s'éloignent.

Au sortir de la Kings bay, après avoir doublé Quade Hoek et par le travers du détroit du Foreland (Détroit Foul), ainsi que le long de la côte de l'île Prince Ch. Foreland, nous notons la présence de plusieurs individus.

Cette espèce niche régulièrement par-ci par-là au Spitzberg. (Station 23.)

[1905, 11/vi, un Stercoraire aux Iles norvégiennes. — 17/vi plusieurs de ces oiseaux dans la baie de Treurenberg, le 22, noté seulement un individu. — 28/vi, nombreux représentants sur l'île Møffen (80°13' lat.), un nid formé de quelques algues et varechs contenait un œuf. — 1/vii, quelques stercoraires dans Virgo bay. — 6/vii, au large de l'île du Prince Ch. Foreland observé plusieurs individus. *À travers la banquise, par le duc d'Orléans.*]

[1912. — Un *Tjvjo* fut observé à maintes reprises sur la glace d'Advent bay. — Dr G. Rempp.]

331. **Lestris Buffoni** (Boie). — **L. longicauda** (Viell). — **Stercorarius longicaudus** (Briss). — *Le Stercoraire longicaude ou de Buffon* (norv. *Leverjo*). Cette espèce un peu plus petite que la précédente est de la grosseur d'une mouette rieuse, dont elle a un peu les allures. Ce stercoraire fait aussi des apparitions irrégulières sur nos lacs suisses, les pêcheurs du lac de Neuchâtel l'appellent « mouette noire » et sur le Léman, il porte le même nom que le stercoraire parasite, c'est la « bezule noire » des pêcheurs vaudois.

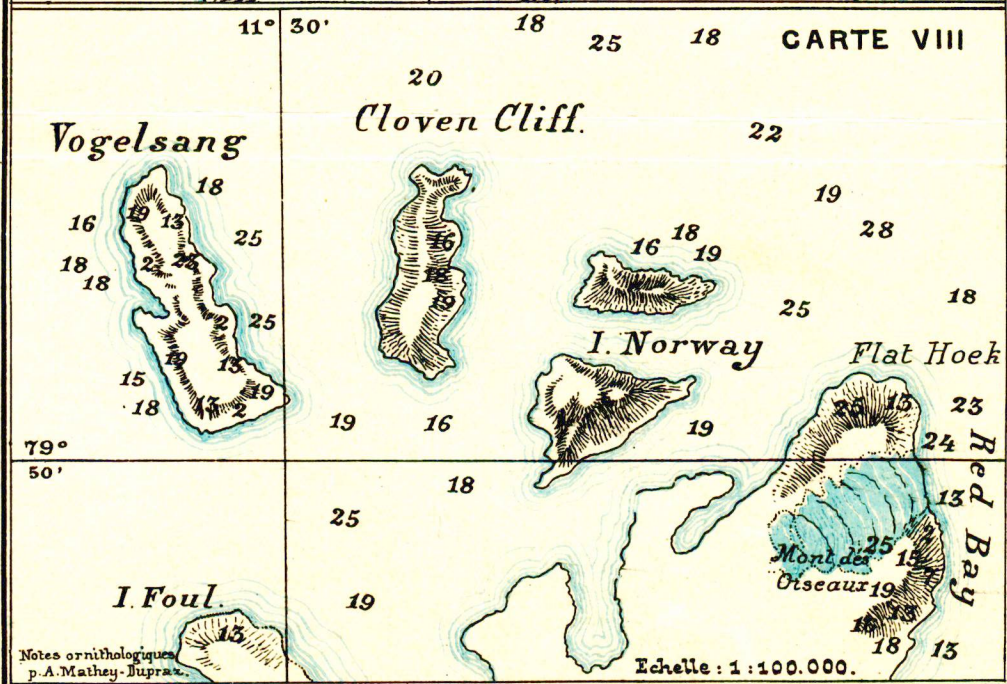
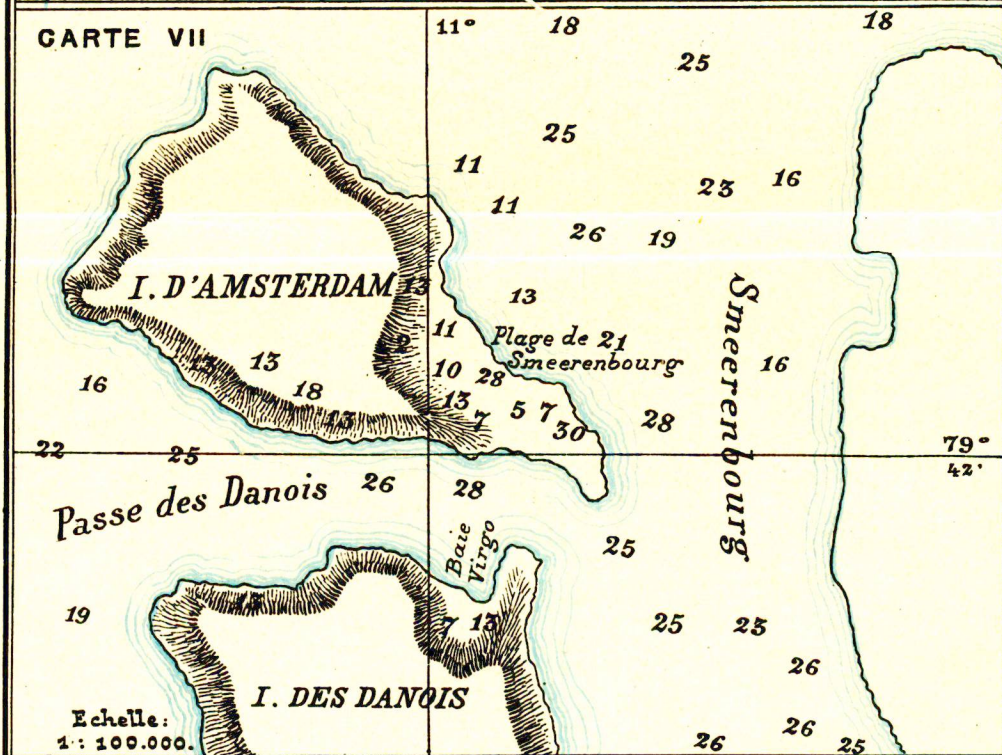
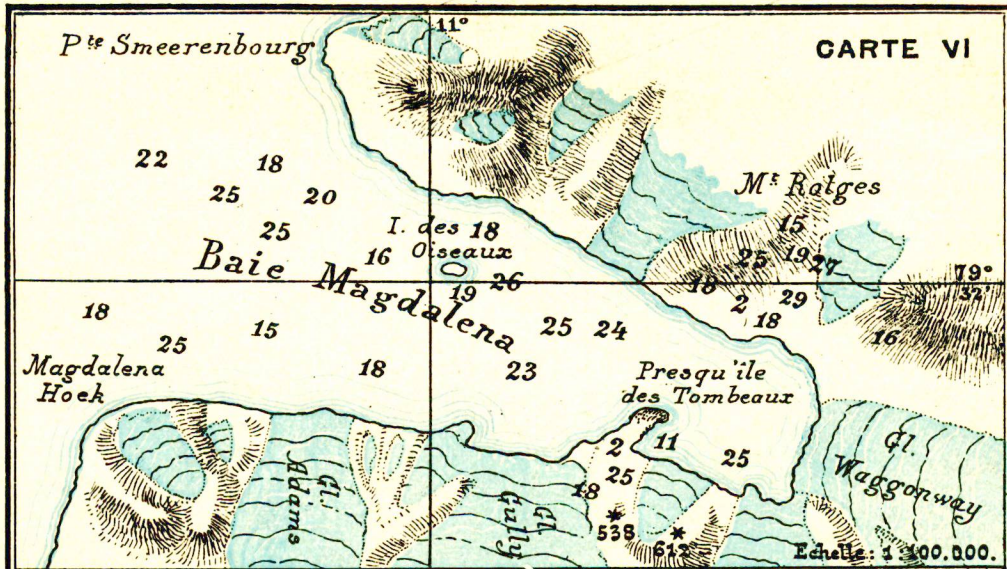
Durant cette dernière croisière nous n'avons noté que quelques individus. Pendant que nous étions à l'ancre dans Magdalena bay, à trois reprises nous apercevons un stercoraire longicaude traverser la baie, venant du sud et piquant droit au nord (26/vii). Le lendemain, dans Red bay, nous voyons passer 2 ou 3 individus. Un beau spécimen ♂ est tiré dans la Kings bay, un autre est observé volant au milieu d'un groupe de sternes arctiques aux abords des îles Lovén (1/viii). — Le 4 août, vers la fin de la journée, nous faisons lever du petit marais, situé sur la côte sud de la baie Advent, une paire de ces oiseaux qui s'envolent dans la direction d'Advent City (sur le flanc du Mont Advent. (Station 24.).

**Larus glaucus** (Brünn). — *Le Gœland bourgmestre* (norv. *Borgmästare*). Au Spitzberg ne se rencontrent que des individus en plumage d'adulte, d'un blanc pur, sauf le dessus des ailes qui est bleu cendré, plus ou moins pâle, quelquefois lavé d'une teinte rose, le bec est jaune avec une tache rouge orangé à l'extrémité de la mandibule inférieure. Dans l'Archipel il élit domicile sur les îlots bas et découverts au sommet des rochers abritant les rookeries de tridactyles et de guillemots ou dans le voisinage des places de nidaison des mergules. Ce gœland est un grand pillard, gobeur d'œufs, aussi est-il redouté des habitants des rookeries dont il vole soit les œufs, soit les poussins aussitôt que la surveillance se relâche. Un guillemot quitte-t-il son nid aussitôt un « bourgmestre », arrivé on ne sait d'où, s'abat sur l'endroit délaissé, saisit l'œuf ou le jeune dans son bec et s'envole. A la Pointe Nils (Port Signe) ces Laridés passent et repassent sans arrêt, frôlant les falaises de la rookerie. Dans l'île Kohn, située devant la baie Koller (Möller bay) des canes eiders effrayées, ont abandonné leurs nids, les bourgmestres sont là qui enlèvent leurs œufs ! En gravissant le Vogelberg (Red bay) nous avons trouvé quantité de restes de coquilles d'œufs d'*Uria Brünnichi*, de plumes, d'os, témoins des larcins de ces gœlands. De cet endroit nous remarquons un très haut rocher pyramidal, dominant le glacier Hamilton (entrée de la Red bay) sur les replats duquel nous voyons, à différentes hauteurs, au moins une dizaine de jeunes bourgmestres emplumés, dressés sur leurs tarses ou couchés. Vers le haut des pentes du Mont Rotges (Magdalena bay), de 400 à 600 m. les bourgmestres sont nombreux, nous y découvrons trois nids : dans l'un 2 juv. bien emplumés, dans le second un jeune mort, puis dans un autre, trois jeunes, déjà forts, se tenant bien sur leurs tarses (ils sont capturés et emportés pour le Jardin zoologique de Berlin). Ces nids très vastes ont plus d'un mètre de diamètre à la base sur 20 à 25 cm. d'épaisseur, formés de tiges desséchées de graminées, d'*Oxyria digyna*, de gazon, de mousses, d'algues, de débris d'oiseaux (os et plumes).

De l'estomac d'un ♂ adulte nous sortons un mergule entier ; de celui d'un jeune nous retirons des os d'oiseaux et des plumes de mergule. Pike a observé cette espèce, dès la fin de mars jusqu'à la mi-octobre, dans les parages de l'île d'Amsterdam. (Station 25).

[1912. — A proximité de Longyear City, je note les 26 et 27/IV la présence de deux *L. glaucus*. — Dès la seconde





Notes ornithologiques  
p. A. Mathéy - Dupraz.

Lith. L. Tercier.

A. M.-D., del.



moitié de mai, et plus tard, environ une trentaine de ces oiseaux stationnent dans la vallée Longyear. — D. G. Rempp.]

340. *Rissa tridactyla* (L.). — *La Mouette tridactyle* (norv. *Krykje*). Commune sur toute la côte ouest, nous la rencontrons en petit nombre dans la Red bay, mais un peu plus nombreuse dans Magdalena bay, où il s'y trouve une rookerie, tout à l'est, sur les flancs du sommet 612. Devant le front du glacier de Smeerenbourg des centaines de ces mouettes sont activement occupées à la pêche des petits crustacés (celles que nous avons examinées, et provenant de cette région, en avaient l'estomac rempli), même tableau devant le glacier de Lilliehöök. Pour ce dernier endroit cela est très explicable, vu le voisinage des rookeries de la Pointe Nils, où nous avons pu observer, tout à loisir, leur nid formé de couches successives, bien distinctes, de mousses, de lichens, d'algues, de tiges sèches de *Cochlearia* et de *Saxifraga oppositifolia*, de chaumes de graminées, de *Carex*, le tout paraissant bien adhérent à l'étroite corniche sur laquelle il est posé, et atteignant une épaisseur de 10 à 12 cm. Sur chaque nid il y avait 1 ou 2 juv. déjà bien développés, plusieurs paraissaient prêts à s'envoler (3/VIII). — Pendant que nous observons cette espèce nous remarquons plusieurs individus revenant des petits lacs voisins et rapportant, dans leur bec, de la mousse ou des algues fraîches dont ils garnissaient immédiatement le bord de leur nid<sup>1</sup>.

Dans Kings bay et Advent bay cette mouette compte beaucoup moins de représentants que lors de nos précédents voyages (1 au 4/VIII). (Station 26.)

[1912. — Du 29/IV au 4/V, je remarque sur l'Icefjord, de nombreuses risses. — Dr G. Rempp.]

341. *Pagophila eburnea* (L). *P. eburneus* (Phipps). — *La Mouette sénateur* ou *Pagophile blanche* (norv. *Isryper*, *Ismaage*). Nous en observons quelques représentants adultes derrière le Mont Rotges (Magdalena bay) (26/VII). Dans la Red bay, un individu ad. passe rapidement dans un petit groupe de tridactyles (27/VII). Dans la Kings bay, à deux jours différents (1 et 3/VIII) nous notons un exemplaire, puis au sortir de cette baie, au nord de l'île Prince Charles Foreland, une pagophile isolée. Le 4 août, le vieux trappeur Klaus Thue,

<sup>1</sup> Le 30 juin 1905 le duc d'Orléans dans *A travers la banquise*, remarque une risse portant des herbes dans son bec (Virgo bay).

qui a dressé sa tente sur Advent Point et vend des fossiles aux touristes, en tire une sur un cadavre de phoque qui gisait sur la plage. C'était une magnifique ♀ ad. avec la « marque de couvaison » à la poitrine. Son estomac contenait de la viande de phoque et de petites pierres. Cette espèce niche aussi en colonies, comme la *Risse tridactyle*. (Station 27.)

[1905, 17 et 19 juin, plusieurs pagophiles dans Treurenberg bay.]

**Xema Sabinei** (Leach). — *La Mouette Sabine*. Le 1<sup>er</sup> août, au milieu d'une grande bande de sternes piaillant, nous avons l'agréable surprise de voir pour la première fois cette rare espèce<sup>1</sup> en plumage d'adulte. (Station 35.)

351. **Sterna arctica** (Temm). — **S. macrura** (Naum). — *L'Hirondelle de mer arctique* ou *Sterne arctique*. Dans la Red bay et dans Magdalena bay nous trouvons quelques individus isolés, mais cette espèce est fortement représentée dans le détroit de Smeerenbourg et devant le front du glacier de même nom. Aux Iles Lovén (1/VIII) nous nous promenons des heures au milieu de la colonie, nous trouvons des œufs, de tout jeunes poussins, d'autres avec les plumes encore dans les tuyaux trotinant devant nous en titubant, et d'autres encore prenant leur essor lorsqu'on faisait mine de les saisir. Les adultes sont très agressifs et leurs violents coups de bec sont sensibles, même au travers de la casquette. Nous sommes vivement intéressé par la façon dont un adulte nourrit son poussin : il volète droit au-dessus du jeune tandis que ce dernier fourre son bec à plusieurs reprises dans celui de la vieille sterne. Lorsqu'une cane eider s'approchait d'un poussin encore en duvet, immédiatement une sterne adulte chassait la cane en volant au-devant d'elle et lui donnant des coups de bec et d'ailes ; la cane ripostait mais devait céder.

Aux Iles Lovén leurs œufs, au nombre de 2, étaient simplement déposés au milieu d'une petite dépression dans la mousse. (Station 28.)

Ce jour-là nous munissons<sup>2</sup> 40 poussins d'anneaux en aluminium de la « Vogelwarte-Rossitten ». Nous n'observons que de très rares exemplaires de l'espèce tout le long de la côte ouest ; dans l'Icefjord aucun individu n'est signalé.

<sup>1</sup> Un sujet âgé de 27 mois est tué le 21 août 1910, devant Pregny (Genève).

<sup>2</sup> Iles Lovén (Kings bay) par 78° 55' lat. et 12° 18' E. Gr.



Cette sterne présente comme espèce migratrice une particularité : les premiers individus arrivent dans les régions arctiques à la mi-mai, et au commencement de juin le gros des migrateurs est là. (L'espèce a été rencontrée nourrissant ses poussins jusqu'au 82° l. n. et Nansen en a observé un représentant le 9 juin 1896 par 83°1' l. n.) Si l'état de la neige le permet, à la mi-juin on trouve des œufs ; la période de nidaison dure environ 12 semaines, puis, les adultes, suivis un peu plus tard des jeunes de l'année, émigrent pour l'Antarctique. Vers la mi-septembre on ne rencontre dans les terres arctiques que des individus isolés. Si nous comptons, nous trouvons que c'est l'animal de la création qui jouit le plus de la clarté du soleil, cet astre ne se couchant pas durant son séjour dans l'extrême Nord. Dans l'Antarctique la *Sterna macrura* se trouve jusqu'au 66° lat. sud et, pendant les quelques semaines qu'elle y passe, elle ne voit pas le soleil s'y coucher. Le reste du temps est nécessaire aux migrations, alors le soleil ne descend pas beaucoup au-dessous de l'horizon, les nuits sont claires. Il y a donc à peine 4 mois pendant lesquels elle est dans les ténèbres, et cela durant une partie de la nuit seulement. Il lui reste environ 20 semaines pour effectuer ses voyages aller et retour.

[1912. — Nous notons dans Advent bay, la première sterne à la date du 24/vi. — Dr G. Rempp.]

Comme conclusion à nos *Notes ornithologiques* nous dirons que, malgré leur grand nombre de représentants, il est à craindre que certaines espèces ne diminuent : l'eider, par suite de la récolte intensive des œufs sur les places de couvée ; la Risse tridactyle et l'hirondelle de mer trop souvent massacrées pour la seule gloriole de pouvoir présenter un « tableau de chasse » bien rempli. On arrivera ainsi à détruire peu à peu ou tout au moins à réduire notablement le nombre des habitants des rookeries, comme c'est déjà le cas dans l'Icefjord, l'Advent bay, et aux Îles Lovén. Les gouvernements qui ont des intérêts dans les régions boréales devraient restreindre la trop grande liberté laissée à la chasse, aux oiseaux et aux phoques, dans les mers arctiques. Car il est dûment constaté que, depuis une décade, les Vertébrés terrestres et marins sont en diminution accentuée.

Colombier, décembre 1911.

## CARTES

### TOME XXXVIII.

- I. *Spitzberg occidental.*
- II. *Bell Sound*: Baie de la Recherche. — Mont de la Cloche (Bell Mount). — Glacier des Renards. — Glacier de Scot. — Cap Lyell.
- III. *Icefjord*: Baie de l'Advent (Advent bay). — Belvédère. — Ptarmigan Hill. — Mont Marmier. — Flower Valley. — Baie de Sassen (Sassen bay). — Vallée de Sassen (Sassen Dal). — Colorado Hills.

### TOME XXXIX.

- IA. *Croisière polaire de 1911.*
  - IV. *Kings bay* (Baie du Roi. — Baie King): Havre Coal. — Iles Lovén. — Presqu'île Blomstrand et Carrière de marbre noir.
  - V. *Cross bay* (Baie Cross. — Baie de la Croix): Baie Möller. — Baie Lilliehöök.
  - VI. *Magdalena bay*: Presqu'île des Tombeaux. — Glacier Gully. — Mont Rotges. — Ile des Oiseaux.
  - VII. *Ile d'Amsterdam* (Plage de Smeerenbourg). — *Ile des Danois* (Baie de la Virgo).
  - VIII. *Iles norvégiennes* (I. Norway) et *Red bay* (Mont des Oiseaux).
-